

L'ÉDITO

de

LIONEL PAOLI

Reporter politique
edito@nikematin.fr

(Photo Clément Tiberghien)



Première minute

► 24 avril 2022, 20 h 01. Emmanuel Macron vient d'être réélu. Son regard d'azur croise celui de son épouse. Il hausse les épaules, l'air penaud. « *Je n'avais pas le choix. Je ne pouvais pas abandonner la France à l'extrême droite...* » Brigitte éclate de rire : « *Dis, tu me prends pour une Marcheuse ?* » Le chef de l'État baisse la tête. La vérité, il la connaît. Premier Président réélu depuis l'instauration du quinquennat, il est aussi le premier qui n'aura pas la possibilité légale de se représenter. À l'instant même où son visage est apparu sur les écrans de télévision, la guerre de succession a commencé. À 44 ans, il fait déjà partie du passé. Le jour de son plus grand triomphe est celui du début de la dégringolade. En même temps.

► 24 avril 2022, 20 h 01. Marine Le Pen relit le chiffre inscrit à côté de son nom : 50,05 %. Elle secoue la tête. Présidente ! Ça y est ! La coalition improbable du variant Omicron, de la 6^e vague et de l'augmentation de 30 % du

prix de l'énergie a crevé le fameux plafond de verre. Son cœur s'emballe. Et maintenant ? Depuis plus de dix ans, elle gère la boutique de son père. Sans conviction.

« *Depuis dix ans, Marine Le Pen gère la boutique de son père. Sans conviction. Elle croyait naïvement que ça finirait par se voir.* »

Elle croyait naïvement que ça finirait par se voir, qu'elle pourrait passer la main à sa nièce après une ultime défaite honorable. Mais non. Cette fois, c'est la bonne.

Elle soupire : « *Les emmerdes commencent.* »

► 24 avril 2022, 20 h 01. Sarah Knafo hurle de bonheur. Éric Zemmour s'efforce de sourire à sa proche conseillère. Son visage anguleux trahit une panique totale. Contre toute attente, contre la logique, contre l'évidence même, le voilà propulsé à l'Élysée pour cinq ans. Mais pour y faire quoi ? Il n'a aucun programme économique. Pas le début d'une ligne directrice, hormis des promesses démagogiques qu'il sait parfaitement irréalisables. Ni équipe, ni compétences. Alors ? Une pensée le traverse. Son œil s'éclaire. « *Avec un peu de chance, je vais perdre les législatives. Et hop, sauvé : je redeviens contempteur de mon propre gouvernement !* » Ben voyons.